

La durée d'utilisation des équipements dans l'industrie – Résultats de l'enquête 2002

Dans un contexte conjoncturel dégradé, les entreprises industrielles ont adapté leurs capacités de production pour la deuxième année consécutive. La durée d'utilisation de leurs équipements (DUE) est passée de 54,6 heures en 2001 à 54,1 heures en 2002 (– 0,9 %), selon l'enquête annuelle de la Banque de France. La baisse provient, comme en 2001, d'un moindre recours au travail en équipes successives, ainsi que d'une augmentation des capacités de production inemployées. Elle s'était accompagnée, l'année passée, d'un recours accru au chômage partiel. Elle est allée de pair, en 2002, avec une réduction des effectifs.

La décomposition des évolutions de la DUE selon la taille des entreprises révèle une diminution de 0,7 % dans les grandes entreprises et de 1,2 % dans les petites et moyennes entreprises (PME). En 2002, la durée d'utilisation des équipements a atteint 61,3 heures dans les grandes entreprises et 49,5 heures dans les PME.

Les évolutions sectorielles apparaissent contrastées : la DUE a progressé dans les industries agro-alimentaires (+ 0,9 %), alors qu'elle est demeurée stable ou a légèrement diminué dans l'industrie automobile (– 0,1 %) et les industries des biens de consommation (– 0,3 %). Elle a sensiblement fléchi dans les industries des biens d'équipement (– 0,9 %) et les industries des biens intermédiaires (– 2,0 %).

Arnaud SYLVAIN
Direction des Entreprises
Observatoire des entreprises

La mesure de la durée d'utilisation des équipements

La durée d'utilisation d'un équipement (DUE) sur une période de référence correspond à son temps de fonctionnement. Élément de la combinaison productive relatif au capital, elle est le symétrique de la durée du travail. Comme cette dernière, elle est un facteur explicatif des fluctuations de la productivité.

Lorsqu'on souhaite calculer une durée d'utilisation agrégée pour plusieurs types d'équipements, la simple observation de leur « temps de travail » est insuffisante : l'agrégation des durées d'utilisation de différents équipements nécessite de connaître l'importance relative de chacun d'entre-eux. Compte tenu de la difficulté à laquelle se heurte la connaissance de ces poids, la durée d'utilisation des équipements est généralement évaluée à partir de mesures indirectes.

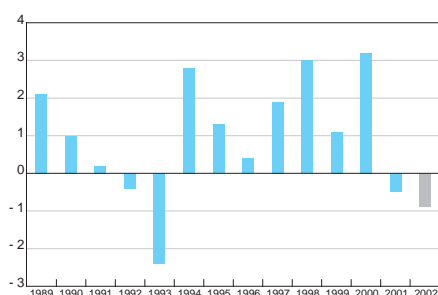
L'enquête annuelle de la Banque de France sur la durée d'utilisation des équipements permet ainsi de calculer le niveau de la durée d'utilisation des équipements à partir d'une mesure de son évolution. Si cette mesure ne repose sur aucune hypothèse particulière, sa pertinence dépend de la perception de la durée d'utilisation des équipements qu'ont les répondants à l'enquête, ainsi que des pondérations implicites qu'ils utilisent pour agréger les différents équipements.

1. En 2002 comme en 2001, la DUE a diminué dans l'industrie

D'après l'enquête annuelle de la Banque de France sur la durée d'utilisation des équipements, la faible croissance de l'activité dans l'industrie en 2002 s'est accompagnée d'une baisse de la durée d'utilisation des équipements. Après une diminution de 0,5 % en 2001, la DUE se serait contractée de 0,9 % entre le quatrième trimestre 2001 et le quatrième trimestre 2002 (graphique 1), atteignant 54,1 heures en fin de période, contre 54,6 heures un an plus tôt (graphique 2). Toutefois, cette dernière demeure nettement supérieure à ce qu'elle était au cours de la décennie quatre-vingt-dix.

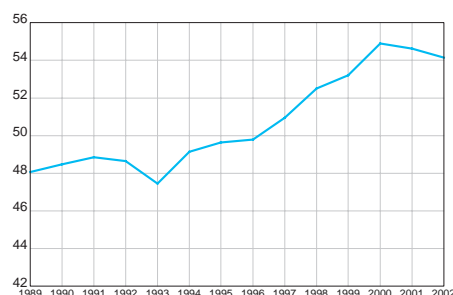
Graphique 1
Évolution de la DUE
Industrie

(en %)



Graphique 2
Niveau de la DUE
Industrie

(en heures)



Faible activité dans l'industrie en 2002

D'après l'INSEE, le ralentissement économique observé en 2001 s'est poursuivi en 2002, dans la zone euro, où la croissance a juste atteint 0,7 %. La forte sensibilité des économies européennes à des chocs externes multiples, une stagnation persistante de la demande intérieure et le ralentissement de l'économie allemande expliquent cette faible évolution. Avec une progression de l'activité de l'ordre de 1 %, l'économie française a connu une performance légèrement supérieure à celle de la zone euro. La consommation des ménages a constitué le principal moteur de la croissance, en raison d'une hausse soutenue du pouvoir d'achat. En revanche, la demande des entreprises est restée déprimée toute l'année : l'investissement des entreprises a diminué (– 0,9 %, contribution à la croissance de – 0,4 point) et les mouvements de stocks ont contribué négativement à la croissance (– 0,8 point).

Dans l'industrie, malgré un redressement au début de l'année, la dégradation continue du climat des affaires au second semestre et les efforts des entreprises pour restaurer leur situation financière devraient conduire à une diminution de l'investissement proche de 5 % (– 7 % dans l'industrie manufacturière).

La baisse de l'investissement et un mouvement de déstockage ont pesé sur la production industrielle manufacturière : sur l'ensemble de l'année 2002, celle-ci croîtrait de 0,4 %, contre 2,0 % en 2001. L'activité est restée déprimée dans la branche des biens intermédiaires ; la production de la branche automobile a fléchi ; la production dans les biens d'équipement s'est encore détériorée ; la dégradation de l'activité industrielle a aussi touché la branche des biens de consommation. En revanche, si la croissance de l'activité demeure faible dans les industries agroalimentaires (0,8 %), elle est supérieure à celle de l'année précédente (0,4 %).

La faible croissance dans l'industrie a pesé sur les évolutions de l'emploi : l'emploi a diminué de 1,6 % (– 2,8 % dans l'industrie manufacturière). Ce recul concerne surtout les secteurs des biens d'équipement et des biens intermédiaires, particulièrement exposés au ralentissement mondial depuis 2001.

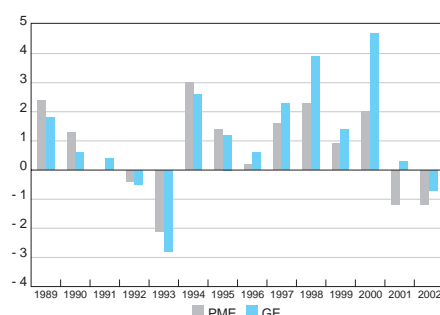
NB : Encadré réalisé à partir de la note de conjoncture de l'INSEE de décembre 2002

1.1. La DUE a diminué dans les grandes entreprises et les PME

Contrairement à l'année 2001, où la diminution de la DUE provenait d'une baisse dans les seules PME, la décomposition des évolutions de la DUE selon la taille des entreprises révèle une diminution de 0,7 % dans les grandes entreprises et de 1,2 % dans les PME (graphique 3). En 2002, la durée d'utilisation des équipements atteint 61,3 heures dans les grandes entreprises et 49,5 heures dans les PME (graphique 4).

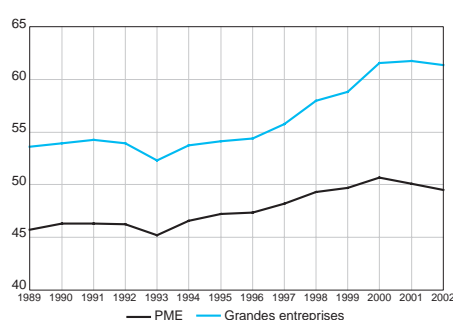
Graphique 3
Évolution de la DUE
Par tailles

(en %)



Graphique 4
Niveau de la DUE
Par tailles

(en heures)



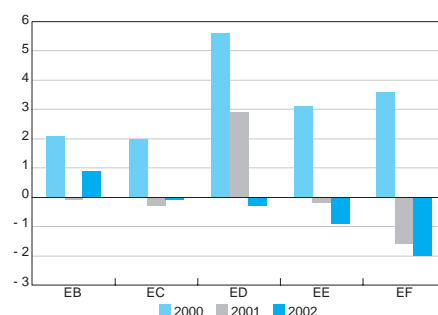
1.2. La DUE a diminué dans l'ensemble des branches de l'industrie manufacturière

La durée d'utilisation des équipements a diminué dans la plupart des branches industrielles (graphique 5) : elle a sensiblement diminué dans les industries des biens intermédiaires (– 2,0 %) et des biens d'équipement (– 0,9 %), secteurs particulièrement exposés au ralentissement mondial ; elle est demeurée quasiment stable ou a légèrement diminué dans les industries des biens de consommation (– 0,1 %) et l'industrie automobile (– 0,3 %) ; dans les industries agro-alimentaires, où l'activité a augmenté plus fortement qu'en 2001, la DUE a progressé de 0,9 %.

Compte tenu de ces évolutions, la durée d'utilisation des équipements dans l'industrie automobile a atteint 65,6 heures en 2002 et reste supérieure à celle constatée dans les autres secteurs (graphique 6). Elle est de l'ordre de 59,1 heures dans les industries agro-alimentaires et de 57,1 heures dans les industries des biens intermédiaires. Elle demeure plus faible dans les industries des biens de consommation (51,1 heures) et des biens d'équipement (47,7 heures).

Graphique 5
Évolution de la DUE
Par secteurs d'activité

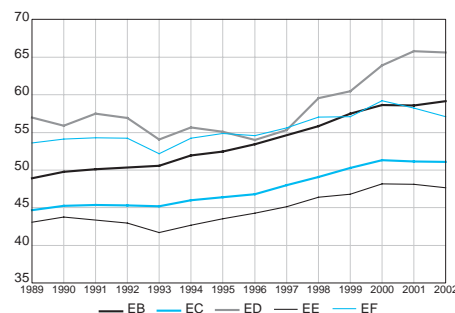
(en %)



EB : industries agro-alimentaires
EC : industries des biens de consommation
ED : industrie automobile
EE : industries des biens d'équipement
EF : industries des biens intermédiaires

Graphique 6
Niveau de la DUE
Par secteurs d'activité

(en heures par semaine)



2. Les déterminants de la DUE

L'enquête de la Banque de France fournit également des éléments d'explication des évolutions de la DUE.

Les déterminants structurels de la durée d'utilisation des équipements sont l'organisation du travail posté et la durée du travail : la durée d'utilisation d'un équipement dépend plus particulièrement de la durée du travail des salariés qui l'utilisent et du nombre d'équipes s'y succédant.

La DUE peut également être affectée par des mouvements conjoncturels que synthétisent les taux d'utilisation des capacités sans et avec embauches. Les variations conjoncturelles de la durée du travail ont un impact direct sur la durée d'utilisation des équipements. Ces fluctuations, qui ne sont pas toujours prises en compte par les entreprises interrogées, peuvent être approchées par le taux d'utilisation des capacités sans embauche ; la mobilisation d'équipements inemployés ou la mise à l'écart de certaines machines liée à l'évolution conjoncturelle de la demande modifient la durée d'utilisation des équipements sans nécessairement influencer sur les niveaux moyens de la durée et de l'organisation du travail. Le taux d'utilisation des capacités avec embauches permet d'appréhender le degré de mobilisation des équipements ¹. Parce qu'ils permettent d'approcher des évolutions de la combinaison productive de nature à influencer la durée d'utilisation des équipements, les taux d'utilisation des capacités permettent d'en expliquer les fluctuations.

2.1. Une baisse globale de la durée du travail et du recours au travail posté

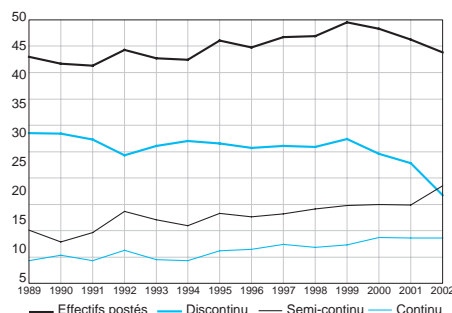
En 2002, les déterminants « structurels » de la DUE ont diminué. Le travail posté concerne, désormais, 43,8 % des effectifs de l'industrie, soit une baisse de 2,5 points par rapport à l'année précédente, et de 5,7 points par rapport au niveau historiquement élevé de 1999 (graphique 7). Cette évolution est liée à une forte diminution du recours au travail en discontinu ² (16,7 % des effectifs, contre 22,8 % en 2001), la part des effectifs travaillant en semi-continu ayant progressé (+ 3,6 points à 18,5 % en 2002) et celle des effectifs en continu étant demeurée stable (8,6 %). Il semblerait que, pour la première fois depuis 1989, le recours au travail en semi-continu soit plus important que le recours au travail en discontinu.

¹ Si une entreprise possède initialement deux machines identiques et qu'une seule est utilisée sept jours sur sept par des salariés organisés en continu, la durée d'utilisation moyenne de ces équipements est de $0,5 \times (24 \times 7) + 0,5 \times 0 = 84$ heures. Si elle décide d'utiliser la deuxième machine d'après une organisation identique à la première (mêmes durée du travail des salariés et organisation en continu) et embauche de salariés, la durée d'utilisation des équipements passe à $0,5 \times (24 \times 7) + 0,5 \times (24 \times 7) = 168$ heures. La DUE a été multipliée par deux alors que la durée moyenne du travail et la structure du travail posté n'ont pas été modifiées.

² L'enquête sur la durée d'utilisation des équipements de la Banque de France distingue trois types d'organisation du travail posté : le travail en discontinu (une interruption quotidienne des équipements), semi-continu (une interruption hebdomadaire des équipements), continu (aucune interruption hebdomadaire).

Graphique 7
Structure du travail posté
dans l'industrie

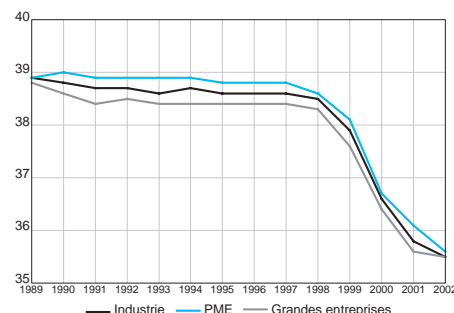
(en % des effectifs totaux)



NB : La part des effectifs postés dans les effectifs totaux est la somme des parts des effectifs travaillant en discontinu, semi-continu, et continu.

Graphique 8
Durée hebdomadaire du travail
dans l'industrie

(en heures par semaine)

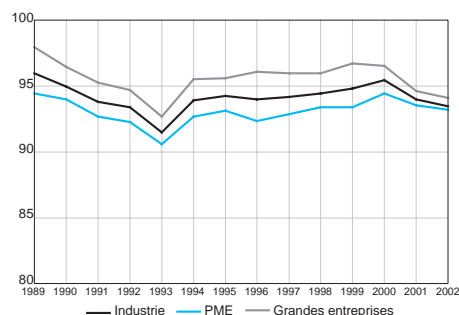


Le mouvement de réduction du temps de travail s'est poursuivi en 2002, à un rythme cependant inférieur à ceux constatés depuis 1999 : la durée hebdomadaire du travail serait ainsi passée de 35,8 heures en 2001 à 35,5 heures ³ (graphique 8).

La réduction de la durée du travail et du recours au travail posté s'est, en outre, accompagnée d'un nouveau repli des taux d'utilisation des capacités de production sans et avec embauches (graphiques 9 et 10). Alors que ce repli provenait d'un recours accru au chômage partiel en 2001, il s'expliquerait plutôt, en 2002, par une réduction des effectifs.

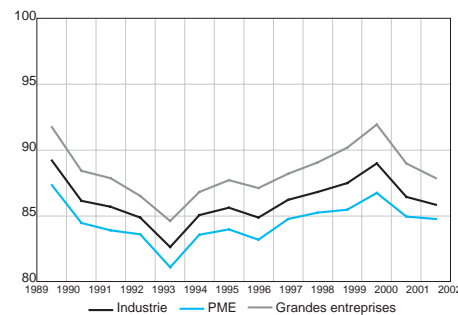
Graphique 9
Taux d'utilisation des capacités
sans embauches

(en %)



Graphique 10
Taux d'utilisation des capacités
avec embauches

(en %)



³ Cette diminution doit être considérée avec précaution puisqu'elle peut s'avérer surestimée par la modification du mode de décompte de la durée du travail. Cette remarque s'applique aussi bien à la durée du travail issue de l'enquête de la Banque de France qu'à celle obtenue par l'enquête Dares-Acemo qui fournissent des résultats très proches.

2.2. Dans les PME comme dans les grandes entreprises, la diminution du recours au travail posté s'accompagne d'un recours accru au travail en semi-continu

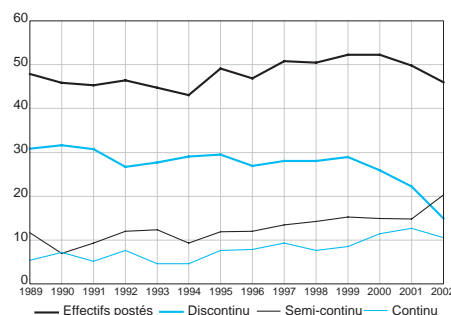
En 2002, comme pour l'ensemble de l'industrie, les tensions sur l'outil productif ont encore diminué dans les grandes entreprises et les PME, comme en témoigne la baisse, pour la deuxième année consécutive, des taux d'utilisation des capacités sans et avec embauches (graphiques 9 et 10).

La durée du travail a fléchi sensiblement dans les PME (de 36,1 à 35,6 heures par semaine) alors qu'elle est restée quasiment stable dans les grandes entreprises (de 35,6 à 35,5 heures par semaine), écart qui peut s'expliquer par un passage aux 35 heures plus tardif dans les PME.

La part des effectifs postés dans les effectifs totaux a diminué dans les PME et les grandes entreprises (graphiques 11 et 12). La baisse est plus importante dans les grandes entreprises, où cette part est revenue de 49,8 % à 46,0 % des effectifs totaux. Dans les PME, elle est passée de 42,6 % à 41,0 % des effectifs totaux.

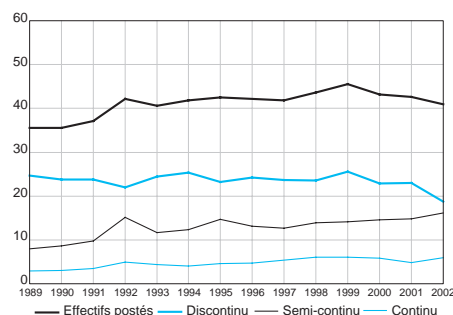
Graphique 11
Structure du travail posté
Grandes entreprises

(en % des effectifs totaux)



Graphique 12
Structure du travail posté
PME

(en % des effectifs totaux)



NB : La part des effectifs postés dans les effectifs totaux est la somme des parts des effectifs travaillant en discontinu, semi-continu, et continu.

Dans les PME comme dans les grandes entreprises, la diminution du recours au travail posté s'est accompagnée d'une forte baisse du recours au travail en discontinu et d'une hausse du recours au travail en semi-continu : le travail en discontinu est passé de 23,0 % à 18,8 % des effectifs totaux dans les PME, et de 22,2 % à 15,0 % dans les grandes entreprises ; en 2002, le travail en semi-continu a concerné 16,2 % des effectifs totaux des PME (14,8 % en 2001) et 20,3 % de l'ensemble des effectifs des grandes entreprises (14,8 % en 2001). Contrairement à l'évolution du mode d'organisation du travail observée dans les grandes entreprises, le travail en discontinu, même s'il a continué de diminuer, est resté plus développé que le travail en semi-continu dans les PME. En revanche, le recours au travail en continu a progressé dans les PME (de 4,8 % à 6,0 % des effectifs totaux) alors qu'il s'est replié dans les grandes entreprises (de 12,7 % à 10,6 % des effectifs).

Les évolutions des taux d'utilisation des capacités, de la durée du travail, du recours au travail posté et de sa structure permettent d'apporter un éclairage sur l'origine de la diminution de la durée d'utilisation des équipements dans les PME et les grandes entreprises. Dans un contexte de baisse de l'emploi et d'augmentation de la part des équipements inutilisés, la diminution globale de la part des effectifs postés, couplée à un fléchissement de la durée du travail, a conduit à une diminution de la durée d'utilisation de l'ensemble des équipements, qui a cependant pu être atténuée par une substitution partielle de l'organisation du travail en semi-continu à celle en discontinu.

2.3. Des disparités sectorielles

La durée hebdomadaire du travail est désormais comprise entre 36,0 heures et 35,3 heures par semaine, selon les secteurs (graphique 13). Elle est plus élevée dans l'industrie automobile (36 heures) et les industries des biens d'équipement (35,7 heures) que dans les industries des biens de consommation (35,5 heures), les industries agro-alimentaires (35,4 heures) et celles des biens intermédiaires (35,3 heures).

Entre 2001 et 2002, la part des effectifs postés a diminué dans tous les secteurs, excepté dans les industries agricoles et alimentaires où elle a progressé de 49,4 % à 54 % des effectifs totaux (graphique 14) : elle a fortement chuté dans l'industrie automobile (de 71,1 % à 60,7 % des effectifs totaux), les industries des biens d'équipement (de 30,2 % à 23,8 % des effectifs totaux) et les industries des biens de consommation (de 40,7 % à 35,2 % des effectifs totaux) ; la diminution est plus limitée dans les industries des biens intermédiaires (de 50,8 % à 49,4 %). Il ressort de ces mouvements que, si le travail posté reste le plus développé dans l'industrie automobile et le moins fréquent dans les industries des biens de consommation et des biens d'équipement, il est désormais plus important dans les industries agro-alimentaires que dans les industries des biens intermédiaires.

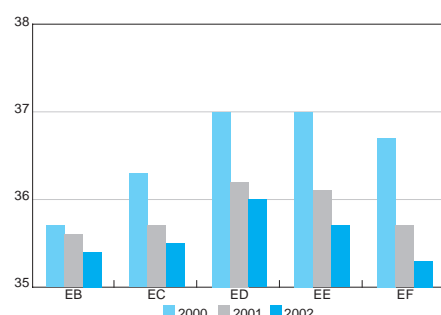
Dans les industries agricoles et alimentaires, la hausse de la DUE s'explique par l'augmentation des effectifs postés, même si le recours au travail en semi-continu diminue.

Dans les industries des biens d'équipement, la diminution de la DUE provient, d'une part, d'une moindre utilisation des équipements (liée à une diminution des effectifs) et, d'autre part, d'une forte baisse du recours au travail posté, malgré une augmentation de la part des effectifs en continu. En revanche, dans les industries des biens de consommation et l'industrie automobile où le recul des effectifs salariés semble plus limité, le recours accru au travail en semi-continu compense quasiment la baisse globale des effectifs postés.

Dans les industries des biens intermédiaires, il semble que la diminution des effectifs soit à l'origine de la diminution de la DUE, la structure du travail posté demeurant relativement stable.

Graphique 13
Durée hebdomadaire du travail
Par secteurs d'activité

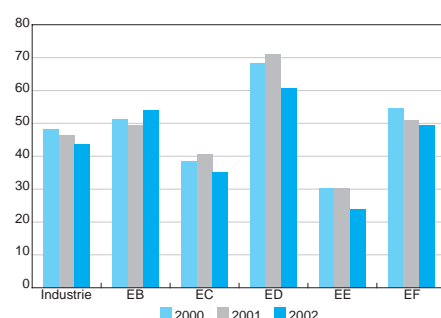
(en heures par semaine)



EB : industries agro-alimentaires
EC : industries des biens de consommation
ED : industrie automobile
EE : industries des biens d'équipement
EF : industries des biens intermédiaires

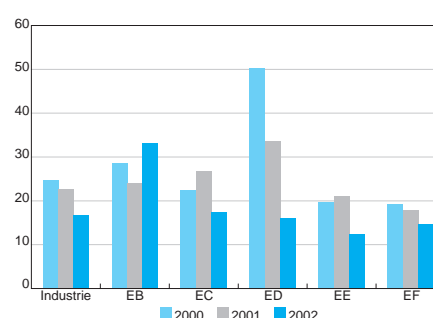
Graphique 14
Part des effectifs postés
dans les effectifs totaux

(en %)



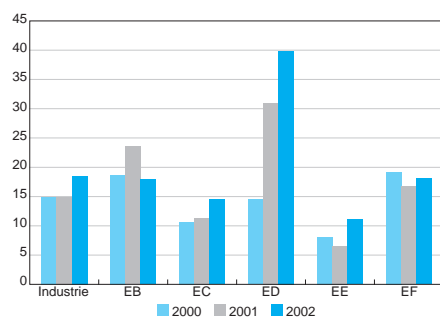
Graphique 15
Part des effectifs en discontinu
dans les effectifs totaux

(en %)



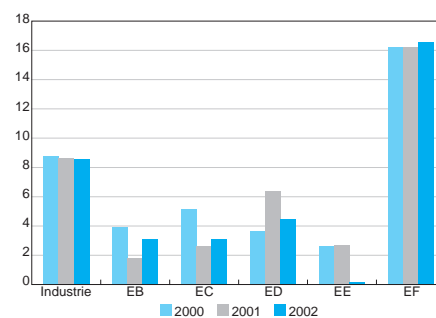
Graphique 16
Part des effectifs en semi-continu
dans les effectifs totaux

(en %)



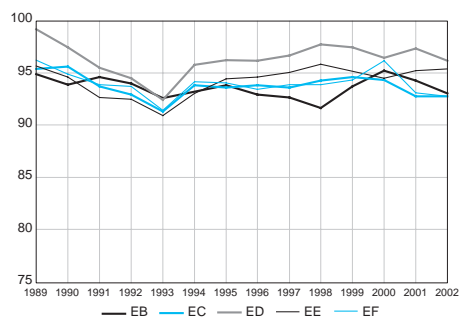
Graphique 17
Part des effectifs en continu dans
les effectifs totaux

(en %)



Graphique 18
Taux d'utilisation des capacités
sans embauches
Par secteurs d'activité

(en %)



Graphique 19
Taux d'utilisation des capacités
avec embauches
Par secteurs d'activité

(en %)

